

# Présentation de la création du Rotary-club d'Ajaccio

par Pierre Franceschi, Chef du protocole.

9 septembre 1943, Ajaccio se soulève. Les fascistes sont chassés. La libération de la Corse commence, la marche vers Bastia s'organise, la bataille du col du Teghime, au-dessus de Bastia, est gagnée, la fin de la guerre a commencé et sera effective le 8 mai 1945.

Dans ces années 1940 qui s'achèvent, il ne fait pas bon être Italien en Corse, le souvenir de la sordide efficacité de l'OVRA, la police politique italienne, demeurant prégnante dans la société corse de l'époque.

C'est dans ce contexte qu'émerge un homme, le docteur Louis Panero, qui affiche sa prétention de réconcilier Corses et Italiens, en organisant des échanges touristiques avec la Sardaigne, l'île sœur, des échanges qui n'ont rien d'économiques. Nous sommes en 1948.

Dans cette perspective, il fait un pas de plus, en créant un club du Rotary international le 23 avril 1949. Et cette idée n'est pas anodine car l'organisation Rotarienne est marquée par son objectif premier qui est la paix dans le monde et l'entente entre les peuples. La démarche de Louis Panero est donc une démarche clairement politique qui transcende les partis et qui cherche à donner une direction à l'histoire

Louis Panero rassemble autour de lui, ses amis, des notables, des décideurs, le maire de la ville, Antoine Sérafini, le président de la Chambre de Commerce, Amédée Brancaleoni : imprégné de l'esprit du Rotary, il cherche à mettre en place un réseau d'hommes qui vont pouvoir mettre leur influence et leurs moyens financiers au service d'une cause humanitaire.



Quand je prononce ces mots, je pense à cette idée écrite par un moine du XV<sup>e</sup> siècle, Thomas à Kempis, le célèbre auteur inconnu de « L'Imitation de Jésus-Christ », qui explique que, si nous nous avons de la richesse, c'est parce que Dieu nous a chargés de la répartir aux plus pauvres.

Il y a de cela dans notre démarche philanthropique. C'est pour cela que lorsque le Rotary Club d'Ajaccio a été créé, parrainé par le Rotary Club de Cannes, Monseigneur Llosa, notre illustre évêque qui avait survécu à un crash d'hydravion dans le golfe d'Ajaccio, a pu dire que le message rotarien était « une parole humaine de charité », une parole qu'il a définie « comme un auxiliaire merveilleux de l'œuvre évangélistique ».



Il y a quelque chose de fort dans ce qu'a dit Monseigneur Llosa : l'action du Rotary n'est pas qu'humanitaire, elle n'est pas que caritative, elle part du cœur et met le Bien au cœur de son action. Le philosophe Vladimir Jankelevitch, qui a réfléchi sur la notion d'intention dans le cadre de son étude sur les valeurs morales, a écrit que la bienfaisance était le fait de faire le Bien, de faire Bien, mais aussi et surtout, de mettre le Bien au cœur de son esprit et de sa démarche.

Le Rotary n'est que cela, mais c'est tout cela. Depuis 75 ans à Ajaccio.